



ULTRA VIOLET

Une exposition

Simone Decker, Jean Degottex,
Philippe Dufour, Ann Veronica Jansens,
David de Tscherner

Un coffret d'œuvres vidéo

Aurélien Froment, Christine Laquet

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

Depuis 2006, dans le cadre d'une convention avec le Conseil général de Loire-Atlantique, le Frac intervient chaque année dans les collèges du département. Il organise notamment et spécifiquement une exposition thématique et prête un coffret vidéo qui rassemblent des œuvres de sa collection et permet la rencontre avec un artiste.

Pour l'année scolaire 2015-2016, la sélection d'œuvres choisies tisse des liens entre l'art et la science. Ambiances colorées, œuvres rayonnantes, lumière, couleur, contrastes et jeux d'apparition et d'illusion sont au cœur de cette exposition. Les artistes détournent le langage scientifique pour nous donner

à voir une réalité fantasmée, poétique et parfois magique.

Les œuvres sélectionnées viennent questionner le rapport entre les deux domaines, notamment leur problématique commune, celle d'établir une vérité qu'elle soit réelle ou imaginaire.

PROCÉDÉS SCIENTIFIQUES, APPLICATIONS ARTISTIQUES

Projetées, dissimulées, transformées, les couleurs sont ici le fruit d'une transformation obtenue grâce à la lumière. Couleur et lumière ne font qu'un, se complètent, se subliment.

La grande installation d'Ann Veronica Janssens crée un espace sensoriel et fait vivre une expérience physique et esthétique au spectateur. Dans *Orange, Sea Blue*, l'artiste transgresse les frontières du cadre traditionnel de l'œuvre, l'installation vient dialoguer avec l'architecture. Deux spots, l'un sur pieds, l'autre au sol, sont tournés vers le mur et orientés l'un en face de l'autre. L'un diffuse une lumière orange, l'autre une lumière bleue et des filtres dichroïques placés sur les spots viennent à leur tour, créer d'autres couleurs. Se forment alors des dégradés de bleus, des délayages de rouges et des zones de conflits. Ann Veronica Janssens s'amuse à transposer la leçon de Michel Eugène Chevreul sur la théorie des couleurs, mais dans une approche davantage sensorielle que strictement scientifique. Les combinaisons de filtres luminescents, que l'artiste mélange comme un peintre sur une toile, convoquent le vocabulaire de l'expérience, autant pour l'artiste que pour le spectateur.

Jean Degottex nous offre aussi une vision éclairée de son travail de peintre. La couleur, les motifs sont transposés sur le mur, agrandis, révélés par la projection lumineuse de l'appareil diapo.

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

La lumière entretient parfois un certain mystère, elle peut se résumer à quelques apparitions et devenir presque fantomatique. C'est ainsi que le spectateur de cette exposition se trouve par endroit plongé dans la pénombre. Les œuvres éclairent les murs, semblent rayonner dans l'espace d'exposition et offrir leurs secrets.

La lumière n'est donc pas toujours

rassurante, elle modifie la vision et les formes jusqu'à donner l'impression d'une nouvelle réalité. C'est notamment ce que cherche Philippe Dufour en utilisant un des premiers procédés photographiques : la « camera obscura ». La pénétration de la lumière dans l'appareil vient créer des déformations, ombres obscures et aléatoires, sur les images prises. Ces captations offrent au spectateur une autre façon de voir et percevoir le monde.

Dans le coffret d'œuvres vidéo, une vidéo de Christine Laquet joue sur l'ombre et la lumière. Pour *Tirs de nuit*, l'artiste réutilise des images scientifiques, obtenues à l'aide de pièges photographiques posés dans la nature. Les images captées par la lumière jaillissant sur les bêtes sauvages prises sur le vif relèvent presque du paranormal, d'un monde surréaliste et en deviennent même effrayantes.

RÉALITÉ / FICTION

Grâce à ces jeux de lumières, les artistes transforment, déforment et nous propose une nouvelle réalité. Les procédés scientifiques, les techniques photographiques, sont utilisés pour passer du réel à l'irréel, du petit au grand, de la science à la poésie et à l'imaginaire.

Simone Decker nous illusionne grâce à un savant travail photographique. L'échelle de l'animal photographié est troublante et fait basculer le poulpe vers un monstre marin. La lumière qui émane de la photographie rend l'image encore plus énigmatique et surnaturelle.

David de Tscharner use de ces changements d'échelle pour redonner vie à de petits objets de rebus. Collectés, agencés par l'artiste, ils sont ensuite cachés à notre regard pour mieux réapparaître dans l'espace d'exposition. Une apparition silencieuse, feutrée et magique.

Aurélien Froment, dont la vidéo *PuImo Marina* fait partie du coffret, résume les ressemblances comme les dissonances qui existent entre les domaines artistiques et scientifiques.

Débutant comme un documentaire animalier, le film tout entier - ses couleurs et la voix qui nous hypnotise - ne tarde pas à nous emporter vers un ailleurs... avant de nous redéposer sur la terre ferme et de nous dévoiler les secrets du magicien.

Document réalisé par le Service des publics du Frac et Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier

Attachée au développement des publics

publics@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier

Attachée à l'information et aux relations avec le public

-

Fanny Trichet

Assistante à la médiation et à la communication

mediation@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget

Professeur chargée de mission

présente au Frac les mercredis après-midi

sandra.georget@ac-nantes.fr



LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION



Simone DECKER

Jérémy, 1999 - 2000

Duratrans sous caisson lumineux

L'objectif de l'artiste : faire croire, donner illusion d'une réalité. L'œuvre donne l'impression de se retrouver devant un véritable aquarium, l'expérience n'est en réalité pas sur l'animal mais directement sur le spectateur.



Jean DEGOTTEX

Sans titre, 1972

Plexiglas coloré ou cristal, peint puis gratté ou percé ou recouvert de papier découpé.

Jean Degottex cherche le geste juste, l'équilibre parfait. Inspiré de la philosophie zen et notamment du principe japonais du Ma, il s'agit pour lui d'approcher le vide et de s'y confronter. Dans cette oeuvre, il a créé des formes sur des plaques de plexiglas, la lumière traverse les plaques et vient reproduire ces formes sur le mur. La lumière est ici révélatrice du geste et met en exergue ce principe du plein et du vide, de l'équilibre entre la trace et le néant qui l'entoure.



David DE TSCHARNER

Sans titre, de la série *Fantasmagorie*, 2014

Lanterne magique, bois, objets divers modifiés

L'installation témoigne du goût de David De Tscharner pour le ravissement des choses simples. L'artiste propose un regard renouvelé sur les objets du quotidien. Pour cela, il utilise le procédé de la lanterne magique qui va permettre de projeter sur le mur des minuscultures qu'il confectionne à partir d'objets trouvés. Ces images tridimensionnelles produisent une expérience sensorielle étrange jouant certains codes de la peinture abstraite.



Philippe DUFOUR

Sans titre, 1983

Photographie couleur obtenue par camera obscura

A l'aide de la « camera obscura », un des premiers procédés scientifiques photographiques, l'artiste remonte à la source de la fabrication mécanique des images et s'en approprie les termes. Un besoin de retrouver le parcours originare de la lumière, de l'intercepter physiquement et de la manier avec ses mains.



Ann Veronica JANSSENS

Orange, Sea blue, 2005

Installation avec de la lumière
2 projecteurs halogènes avec filtre dichroïque

Avec cette installation, Ann Veronica Janssens cherche à faire vivre une véritable expérience physique au spectateur. Pour cela, elle va utiliser la lumière et la manipuler dans tous les sens afin de créer un espace sensoriel à part, en dehors du temps.

LES ŒUVRES DU COFFRET VIDÉO



Aurélien FROMENT

Pulmo Marina, 2010

Projection vidéo, vidéo HD, couleur, son

Dans *Pulmo Marina*, Aurélien Froment transcende le simple documentaire animalier et nous entraîne dans une histoire tragique et poétique à la fois. La vidéo cherche à passer au dessus d'une réalité acquise, elle vient offrir une nouvelle perspective de pensées au spectateur, sans pour autant lui imposer.



Christine LAQUET

Tirs de nuit, 2012

Animation vidéo, noir et blanc, muet

A la manière d'une étude scientifique, l'artiste nous livre une multitude d'images captées par des « pièges photographiques », déclenchés par le passage d'animaux à leur proximité. Beauté, poésie mais aussi violence et effroi de ces captations d'animaux semblables à des fantômes pris sur le vif.